

# Une activité de la Bibliothèque pour Tous : la "Bibliothèque des malades"

Autor(en): **Guex, Suzanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **29 (1953)**

Heft 6: **Schweizerische Volksbibliothek 1920-1953 : Felix Burckhardt zum Dank : Weihnachten 1953 = Bibliothèque pour tous = Biblioteca per tutti**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771372>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une activité de la Bibliothèque pour Tous: la «Bibliothèque des malades»

Il nous vint un jour le désir de faire jusqu'au bout la route avec le livre de la Bibliothèque pour Tous, ce livre vagabond qui ne connaît aucune barrière ni dans la distance, ni dans la condition de son lecteur. Il nous vint l'envie de tendre nous-même ce livre au lecteur. Nous eûmes l'aspiration d'atteindre l'ensemble des lecteurs de la Bibliothèque pour Tous, aussi bien le campagnard que le citadin, l'écolier que l'ouvrier; ce bouquet fait de la diversité de la condition humaine, nous ne pouvions le trouver plus complet que dans un grand hôpital.

En entrant à l'Hôpital cantonal de Lausanne nous songions au lecteur plutôt qu'au malade. Un lecteur pouvant avoir toutes les exigences de l'individu qui désire entretenir en lui une activité mentale. Plus tard, avec l'expérience, nous développons le côté social de l'œuvre.

C'est donc en 1935, du Dépôt régional de la Bibliothèque pour Tous à Lausanne, que partit l'initiative de créer à l'intention des malades la première bibliothèque ambulante de Suisse. A Lausanne, l'Hôpital Nestlé, service de médecine, venait de s'ouvrir, la Direction et le Professeur *Michaud* nous y confièrent l'œuvre du livre pour les malades. Nous entrions dans une division nouvellement équipée, complètement dépourvue de livres. Nous rompions avec la tradition selon laquelle une bibliothèque d'hôpital est constituée grâce à la générosité de donateurs très divers. Les livres qui s'y trouvent encombraient souvent les bibliothèques privées et par conséquent répondent mal à la demande des malades. Nous avons la possibilité d'organiser avec les livres de la Bibliothèque pour Tous une véritable bibliothèque au choix large et varié. Le «chariot de consolation» ainsi baptisé en France par *Georges Duhamel*, rendait cette bibliothèque encore plus vivante puisqu'il amenait le livre au lit même du patient. Le service de distribution assuré par la bibliothécaire devenait hebdomadaire.

Le développement de notre Bibliothèque des malades a procédé avec une sage prudence en trois étapes successives. Nous débutons avec 100 volumes seulement destinés à 120 lits. Nous partions modestement pour acquérir une méthode de travail. Trois ans plus tard nous gagnions deux nouveaux services avec un dépôt de 510 volumes pour 250 lits. Notre service de distribution ayant fait ses preuves, nous pûmes réaliser en 1944 l'unification de la Bibliothèque des malades dans l'ensemble de l'hôpital cantonal grâce à la compréhension de Monsieur *Rodolphe Rubattel*, alors directeur de cet établissement. Depuis ce jour le chariot de livres aborde 700 lits. Le dépôt de livres B.p.T., destiné aux malades non contagieux, atteint 1140 volumes. Un stock de livres appartenant à l'hôpital est réservé aux malades contagieux.

Le prêt aux malades de 8000 volumes en 1940, passe à 22 000 en 1945 \*, en 1947 la moyenne hebdomadaire se maintient à 500 volumes. L'hôpital élève le montant dû à la Bibliothèque pour Tous pour la location des livres et, de plus, inscrit pour la première fois à son budget une certaine somme destinée à la rémunération de la bibliothécaire et de ses aides, il manifeste le désir que ce service continue à être dirigé par une professionnelle.

Notre bibliothèque comprend trois éléments:

- 1° Un stock de base restant en permanence à l'hôpital est formé d'ouvrages de genres très différents: romans, littérature, voyage, science, histoire, etc.
- 2° Un stock de roulement qui se renouvelle périodiquement; il offre la possibilité d'enrichir constamment la bibliothèque sans immobiliser un grand nombre d'ouvrages de base.
- 3° La collection occasionnelle s'adapte aux demandes spéciales qui se présentent. Un ouvrage désiré par un malade, un livre dont la présence ne s'impose pas dans les 2 stocks précédents.

La bibliothèque particulière de chaque division de l'hôpital est dotée d'une organisation technique. Les ouvrages sont groupés par sujet, nous rapprochons les œuvres d'imagination des récits vécus de façon à créer des centres d'intérêt. Un contrôle régulier de nos sorties nous permet d'observer la tendance et le caractère des ouvrages demandés. Ce classement facilite également le travail de la distributrice.

Les besoins de chaque section de l'hôpital se définissent très clairement.

- a) En chirurgie, laryngologie et gynécologie le contact avec le malade est fugitif. L'attitude du lecteur reste celle de l'être dans sa vie active. Le livre est l'agent de liaison entre lui et le monde des bien-portants. On entend souvent cette remarque: «J'avais commencé chez moi — tel ouvrage — l'avez-vous?». Sur le chariot nous groupons un choix très varié, du plus populaire au plus intellectuel.
- b) En médecine le lecteur vient au livre comme à un ami, il cherche à réaliser un accord entre ce compagnon occasionnel et son être intime. On nous dira: «Je sens que ce genre d'ouvrage me ferait du bien». La demande est moins disparate, un intérêt commun s'établit entre les malades d'une salle, ils fraternisent et s'entraînent mutuellement.
- c) Dans les services de maladies chroniques et à longs traitements la bibliothèque doit être en quelque sorte l'aliment qui maintient la flamme de vitalité et d'intérêt chez l'immobilisé. Le livre choisi est tantôt celui qui procure l'élément de détente et d'évasion, la fuite loin des problèmes graves de la vie, tantôt c'est l'agent créateur, la lecture d'information et d'étude. On lit pour garder le contact avec son milieu, sa profession, pour faciliter son prochain retour à la vie normale.

Une fois par semaine le chariot entre dans chaque salle et s'approche de chaque malade. Quatre rayons chargés de livres c'est la promesse d'heures

---

\* En 1952: 23 300 prêts par 4580 volumes du Dépôt régional de Lausanne.

agréables à vivre dans un univers étranger. Choisir, c'est pour l'immobilisé la possibilité de parcourir le monde avant de s'arrêter à un sujet. Se décider c'est pour le captif faire un pas devant l'autre. L'éloignement et la vie plus calme concentrent la vision du malade qui n'est plus dispersée par la lutte journalière pour la vie. Du point de vue social et culturel il est extrêmement intéressant de voir la place que la lecture prend chez l'individu qui trouve enfin dans la maladie le temps et la tranquillité nécessaires pour lire un livre. On nous dira: « C'est la première fois que je lis un ouvrage jusqu'au bout, que c'est merveilleux un livre! » ou bien: « Je garde mon bouquin encore une semaine, je ne peux pas encore m'en séparer ».

Le rôle de la bibliothécaire devient éminemment psychologique. Elle doit en quelque sorte pressentir le besoin souvent inconscient du malade, lui suggérer le genre d'ouvrages qui lui plaira. Elle l'écoute, l'accompagne dans sa recherche et lui aide à se décider. Ce travail trouve immédiatement sa réponse et par là apporte à celle qui le fait joie et récompense, le métier devient vocation.

En fait ce n'est pas dans une salle que s'introduit la Bibliothèque pour Tous, elle pénètre dans les rues de la ville, au bureau, dans la mansarde, dans la maison villageoise, dans le chalet isolé.

(Rapport annuel 1947)

SUZANNE GUEX

Bibliothécaire du Dépôt régional de la B.p.T. à Lausanne

